

Dossier

L'analyse des pratiques professionnelles: un dispositif clinique en mouvement

Bernard Pechberty

Résumé. Michael Balint a fondé un dispositif clinique consacré à la relation médecin-malade. Les groupes d'analyse des pratiques professionnelles qui se sont développés par la suite, accueillent d'autres professions avec d'autres savoirs : ils adaptent l'orientation psychanalytique à l'étude, en groupe, du Soi-professionnel des participants, formateurs, éducateurs et enseignants. De nouvelles données apparaissent, comme le rapport au savoir des participants ou la dimension narcissique qui le soutient et qui semble avoir un rôle très important : le narcissisme est en effet présent dans le récit professionnel proposé et dans le groupe sous deux aspects, positif et négatif, de soutien créatif ou de fermeture. Cet article développe aussi comment ce dispositif de travail, ouvert aux variations du cadre et aux surprises, croise l'apport des psychanalystes de groupe.

Mots-clés: narcissisme; groupe; récit professionnel; analyse des pratiques.

El análisis de las prácticas profesionales: un dispositivo clínico en movimiento

Resumen. Michael Balint fundó un dispositivo clínico dedicado a la relación médico-paciente. Los grupos de análisis de prácticas profesionales que se desarrollaron posteriormente acogen otras profesiones con otros saberes: adaptan la orientación psicoanalítica al estudio, en grupo, del self profesional de los participantes, formadores, educadores y profesores. Aparecen nuevos datos, como la relación de los participantes con el conocimiento o la dimensión narcisista que lo sustenta y que parece tener un papel muy importante: de hecho, el narcisismo está presente en la historia profesional propuesta y en el grupo en dos vertientes, positiva y negativa, de apoyo creativo o de cierre. Este artículo también desarrolla cómo este sistema de trabajo, abierto a las variaciones del marco y a las sorpresas, se conjuga con el aporte de los psicoanalistas de grupo.

Palabras clave: narcisismo; grupo; historia profesional; análisis de prácticas.

Analysis of professional practices: a clinical system in motion

Abstract. Michael Balint founded a clinical system dedicated to the doctor-patient relationship. The groups for the analysis of professional practices which developed subsequently, welcome other professions with other knowledge : they adapt the psychoanalytic orientation to the study, in groups, of the professional Self of the participants, trainers, educators and teachers. New data appears, such as the participants' relationship to knowledge or the narcissistic dimension which supports it and which seems to have a very important role: narcissism is in fact

* Psychologue et psychanalyste. Professeur émérite Sciences de l'éducation et de la formation, Université Paris Descartes, Paris, France. E-mail: pechbertyb@gmail.com

present in the proposed professional story and in the group in two aspects, positive and negative, creative support or closure. This article also develops how this working system, open to variations in the framework and surprises, intersects with the contribution of group psychoanalysts.

Keywords: narcissism; group; professional story; analysis of practices.

Análise de práticas profissionais: um dispositivo clínico em movimento

Resumo. Michael Balint fundou um dispositivo clínico dedicado à relação médico-paciente. Os grupos de análise de práticas profissionais que se desenvolveram posteriormente acolhem outras profissões com outros saberes: adaptam a orientação psicanalítica ao estudo, em grupo, do Self-profissional dos participantes, formadores, educadores e professores. Surgem novos dados, como a relação dos participantes com o saber ou a dimensão narcísica que a sustenta e que parece ter um papel muito importante: o narcisismo está de fato presente na narrativa profissional proposta e no grupo em dois aspectos, positivo e negativo, como apoio criativo ou como fechamento. Este artigo também desenvolve como esse dispositivo de trabalho, aberto a variações de enquadre e a surpresas, se transpõe à contribuição dos psicanalistas de grupo.

Palavras chave: narcisismo; grupo; narrativa profissional; análise de práticas.

J' examinerai dans cet article, certains aspects du dispositif d'analyse des pratiques professionnelles (fondé par M. Balint), et de son évolution. Je mettrai l'accent sur les enjeux narcissiques qui circulent à partir des récits professionnels et de leur élaboration psychique. Je décrirai également comment ce dispositif accueille des variations de son cadre : à ce titre, les travaux de psychanalystes de groupe, successeurs de Balint, seront intéressants à exploiter.

La fécondité du travail ouvert par Balint dans son dispositif de « formation - recherche » en groupe est remarquable. La méthode est sous tendue par un idéal, celui de prendre soin d'un sujet, en visant sa « personnalité professionnelle » (Missenard, 1976), et en se référant à une orientation psychanalytique.

La « méthode Balint », née autour de 1950, a pris des formes différentes. Elle peut servir ainsi à plusieurs objectifs et présente un mode de travail souple qui s'insère dans des contextes variés : elle existe aujourd'hui comme une formation complémentaire à un métier, ou encore comme un passage obligatoire pour les nouveaux recrutés d'une institution, ou avec le choix fait par un professionnel intéressé de travailler par lui-même ses pratiques et ses savoirs.

L'analyse clinique d'orientation psychanalytique, des pratiques professionnelles éducatives, enseignantes ou soignantes, s'inscrit dans cette filiation et a une longue histoire sociale, faite d'effacement et de resurgissement. Alors, à quoi se forme-t'on dans un tel dispositif ? Est-ce une thérapie individuelle en groupe qui ne dit pas son nom ? ou une formation d'un nouveau type ? On y apprend que l'expérience singulière de sa pratique professionnelle est surdéterminée inconsciemment, que le présent professionnel et le futur dont parle le locuteur dans son récit sont reliés à un passé, et souvent à sa répétition dans le travail. Dans ce texte, j'entendrai par « locuteur » la personne qui expose une situation professionnelle.

Balint est le premier à avoir interrogé cliniquement et dans un contexte de groupe, la relation du médecin au malade. Il a fondé une méthode d'analyse et de recherche qui s'est, depuis, élargie à divers métiers du soin ou de l'éducation (Blanchard-Laville, Dubois, 2023 ; Pechberty, 2009). Dans ce dispositif, on éprouve au fil des séances les effets d'un travail de narration par un sujet professionnel, en groupe, grâce à l'expérience de l'écoute et de la succession des récits. La « personnalité professionnelle » qui est sollicitée, est cette partie de l'appareil psychique, du Soi, à la fois consciente et inconsciente, qui s'est investie dans un métier comme le soin, l'éducation ou la formation. Quelle trace laisse cette expérience de

« formation /transformation » (Kaes, 1975) du Soi professionnel dans un tel groupe ? comment s'approprier ces phénomènes à partir du récit et de l'analyse des situations de travail ?

L'analyse des pratiques professionnelles engage un vrai bouleversement culturel : la domination de la théorie sur la pratique cesse. Un autre rapport au travail, à la pensée, au ressenti, s'installe à partir de l'expérience et des savoirs élaborés par les participants. Mosconi écrit : « Dans l'analyse des pratiques, ce sont deux types de praticiens qui se rencontrent, le praticien dont on analyse les pratiques et le groupe avec l'animateur qui permettent que cette analyse s'opère. » (Mosconi, 2001). Le modèle magistral de la théorie qui commanderait à la pratique n'a plus cours : le dispositif clinique transforme le rapport implicite d'un maître à un élève pour mettre au premier plan les savoirs du praticien.

On peut identifier plusieurs usages de ce changement de regard. Sur un plan général, en formation, le passage à un temps d'observation et d'analyse de la pratique professionnelle peut faire prendre conscience rapidement des différences d'attitudes et de valeurs que des praticiens engagent envers un même public, entraînant un accord ou une impossibilité de travailler ensemble. Des valeurs se confrontent alors, parfois brutalement, portant sur les conceptions de l'autorité, la relation aux savoirs, aux adolescents ou aux enfants, aux apprenants. Ces valeurs sont incorporées dans les pratiques professionnelles de tel ou tel, sans être nécessairement élaborées, ce que propose par contre le dispositif fondé par Balint.

Le dispositif que nous a légué Balint fonctionne en 3 temps : celui du récit, celui des questions sur la situation et ensuite celui des associations verbales qui prennent la forme d'hypothèses interprétatives proposées au locuteur ou que lui-même se pose. L'ambivalence, les liens toujours singuliers entre les affects, les émotions et les pensées appartiennent au récit initial : ils sont accueillis par le groupe et font signe d'autres ressentis que l'animateur (ou le couple d'animateurs) va solliciter. Ce premier récit s'enrichit grâce aux questions des participants puis par l'association libre qui est encouragée : un discours et une nouvelle parole naissent chez le locuteur, dans un travail de groupe, ancrés sur l'inconscient psychique qui est supposé infiltrer le récit.

Le développement associatif sur le récit tenu par le locuteur est amplifié par la polyphonie d'une écoute faite par le groupe qui analyse, à partir du récit : il mobilise tout l'appareil psychique - les pensées, les émotions - à propos de l'expérience professionnelle, y montrant des enjeux subjectifs, souvent inconscients. Le dispositif et ses règles - en particulier celle de non jugement sur ce qui est dit ou celle de confidentialité - contribue à cette atmosphère d'écoute qui permet aux instances psychiques et aux liens associatifs de se déployer dans les questions posées et la transformation du récit du locuteur. On est alors dans une atmosphère où peut exister un espace transitionnel (Winnicott, 1971) : c'est avec l'appui de ce travail collectif et individuel que le sujet locuteur avance, mobilisant ainsi le préconscient et l'inconscient à partir de son premier récit.

Dire, par ses paroles et son corps, y être accompagné, permet un passage : celui d'associer (au sens psychanalytique), de compléter, de transformer ce premier récit, avec le groupe des autres participants et un (ou des) animateur(s) impliqué(s) : des enjeux narcissiques sont alors fortement mobilisés. Raconter, laisser venir les pensées et les émotions rendent visibles les dynamiques qui organisent les événements du récit proposé : le sujet qui expose, rend public une zone de fragilité où le Soi, l'appareil psychique et ses relations aux autres sont fortement concernés. En même temps que la valeur oedipienne, socialisante, s'opère une réflexion sur l'amour de soi et de l'autre, du narcissisme, de l'idéal, et de la confiance de base qui peut être

faite vers autrui. Deux pôles sont ainsi en jeu : un narcissisme ouvert, créatif et un narcissisme fermé, défensif (Eiguer, 1999).

L'écoute et l'intervention du groupe porte sur le Moi professionnel (partie de son Soi) de l'exposant qui se modifie alors par les questions, les associations, et les réponses faites. Ce Moi montre alors ses dépendances avec l'appareil psychique du locuteur et de son Soi. Des images, des pensées venues de l'identité professionnelle et personnelle du locuteur circulent, elles sont reprises par le groupe et ré-envoyées, transformées, au locuteur.

Une expérience intime de vulnérabilité devient ainsi publique : l'effet narcissique positif, c'est ici, de trouver en soi - aidé par le groupe, et donc par d'autres - des forces pour comprendre et avancer. Le locuteur s'approprie l'écoute et les interventions des participants pour répondre, associer, changer ; il peut affronter avec l'aide du groupe des conflits identitaires qui apparaissent dans son récit professionnel et qu'il ne perçoit pas ou mal.

Je présenterai 3 séquences d'analyse des pratiques prises dans des contextes différents – un lycée, une association.

Un exemple d'analyse des pratiques professionnelles dans un stage de formation continue pour enseignants : Paul, jeune enseignant de lycée, décrit, dans son récit, comment il se met « à égalité » avec ses élèves : il entretient ainsi une dimension de séduction, ne marquant plus les distances générationnelles ou de place. « On ne sait pas si tu es un élève ou un professeur » lui dit un participant du groupe. Paul découvre que son savoir ne se transmet plus et qu'il est en échec : la transmission est devenue impossible car il est entré dans une logique inconsciente - que le groupe d'analyse lui rend visible - d'être semblable à ses élèves, perdant ainsi sa place de professeur différencié. Paul met en mots son ancien vécu d'adolescent et d'élève : l'adolescence scolaire de Paul est mobilisée par le contact avec ses élèves, sans médiation et sans qu'il en soit conscient au départ. Les interventions des participants se recoupent : elles interrogent l'âge de Paul, le retour d'une adolescence interminable réanimée par le contact avec ses élèves, ou encore la jouissance inconsciente de son propre passé d'élève.

Nous sommes ici devant un « narcissisme fermé » qui tend à aveugler et à nier les différences, en particulier générationnelles. Par ses interventions, l'élaboration à la fois collective et personnelle de sa position d'enseignant, va permettre du nouveau : une prise de conscience pour Paul, de son ambiguïté relationnelle (la part élève adolescent ravivée par son métier est plus importante que la part adulte enseignant chez lui ?). Paul devra donner un autre sens à son choix de rester enseignant, sans être fasciné par la dimension de l'élève qu'il a été et qu'il rejoue inconsciemment dans des rapports de séduction.

Le « bon » usage du narcissisme (Eiguer, 1999) que nous appellerons un narcissisme d'ouverture permet de s'appuyer solidement sur les idéaux du métier et sur un soi-professionnel relié à d'autres identifications, scolaires et familiales. Cette dynamique permet de s'approprier de nouvelles expériences avec d'autres, sans perdre son identité : le Moi laisse tomber son autonomie illusoire et retrouve un équilibre différent avec sa dépendance à l'inconscient et aux autres. Au contraire, s'il y a clivage entre ces différents éléments, les élèves, les formés apparaissent comme menaçants et étrangers pour l'adulte enseignant ou formateur, en résonance avec son soi-élève ou son soi-formé non intégré : il s'éprouve, à tous les niveaux, comme menacé, seul avec ses valeurs, sans lien particulier avec les élèves. Un imaginaire aliénant domine.

Le dispositif d'analyse des pratiques, en groupe, permet ainsi un retissage des liens de soi aux autres ou à l'équipe, grâce aux interventions des autres participants et à l'engagement du locuteur dans le récit qu'il propose : le conflit psychique se transforme, il est mis en mots et plusieurs hypothèses sont proposées. Un nouveau contact avec son soi-élève, très refoulé chez le locuteur enseignant, permet d'autres relations avec les élèves dans leur réalité actuelle. Il peut se créer un espace de jeu, au sens winnicottien, avec les pensées et les émotions que le récit propose.

C'est après avoir dit et donc inclus plus consciemment cette « partie » professionnelle dans l'ensemble de la subjectivité, que de nouveaux liens se mobilisent : lien entre le soi-élève avec le soi-enfant, témoin d'un passé scolaire et familial actif inconsciemment, avec le soi-enseignant actuel, et avec les relations présentes aux élèves et aux savoirs transmis. Cette intégration du passé dans le présent, permet de modifier, d'alléger les projections de l'enseignant/ formateur sur les élèves ou sur l'institution. Une posture professionnelle différente se crée.

Le mouvement de narcissisation

Le dispositif dans sa dimension groupale agit aussi : il fait circuler un narcissisme qui reconnaît l'altérité, posée dans des liens. Il permet aux participants de s'identifier mutuellement, de se comprendre, de s'écouter, de donner et de recevoir, sans nier un manque possible.

Ce « narcissisme ouvert » sur l'interaction, le groupe, permet à un sujet locuteur d'être plus assuré dans sa pratique professionnelle, de se projeter et de se relier au monde et aux autres : il reçoit quelque chose de l'autre sans se perdre. Dans les situations professionnelles, qui mobilisent des rapports d'autorité et la transmission des savoirs, émerge une reconnaissance plus primaire entre soi et autrui, qui transforme partiellement le rapport du formateur à l'élève : il s'agit de se reconnaître mutuellement, d'être en lien positif sur fond de similitude et d'altérité, comme le souligne Lacan dans sa description du stade du miroir (Lacan, 1949). Cette reconnaissance de parties du Soi dans l'autre, dans les autres, est favorisée par le travail des animateurs et conditionne l'acceptation par tous des règles du dispositif.

Un dispositif d'analyse des pratiques professionnelles en lycée : c'est seulement au bout de plusieurs mois que le dispositif d'analyse des pratiques professionnelles que j'animais - une séance de 3 heures mensuelle - a pris sa valeur clinique et transférentielle d'ouverture pour moi. Jusque-là j'éprouvais des envies d'arrêter le groupe face à un vécu mortifère de répétition, alimenté par la plainte récurrente des enseignants devant la violence des élèves. Cette séance, Martine, enseignante de lettres en lycée tient un récit où se connectent, pour la première fois dans le groupe, les émotions et la pensée, l'avant et l'après, récit qui fait surgir le lien enseignant - élève de façon nouvelle.

A la suite d'un contrôle sur table, révélant les très mauvais résultats de ses élèves de classe de première, Martine, habituellement tolérante, exprime sa déception et pour la première fois fait éclater sa colère dans le groupe. Elle exprime beaucoup d'agressivité, et même de rejet envers ses élèves qu'elle juge trop différents d'elle, au même âge. Des souvenirs, des comparaisons surviennent : « ils n'ont aucun projet, ils sont aliénés par l'argent ...moi je militais pour des valeurs » dit-elle ; elle associe à partir de son soi-élève, d'autrefois, redevenu conscient, sur son passé de bonne élève et sur son adhésion à des idéaux politiques.

Ce lien qui surgit, hors du refoulement, avec son ancienne expérience d'élève, de lycéenne va permettre une transformation : l'absence de relation avec ses élèves actuels, leurs différences avec les idéaux de Martine quand elle avait le même âge. Leur investissement du lycée, parce qu'il est énoncé et travaillé, permet de nouveaux sens. A partir de cette colère et de cette désillusion, des pensées et des émotions surgissent dans sa parole, permettant un autre contact avec ses élèves, et pas seulement avec des images projectives venues du passé.

Un autre point est important : c'est Martine qui a soutenu la mise en en place du dispositif d'analyse des pratiques dans le cadre de la formation des enseignants de son lycée. Grâce à son implication, les enseignantes présentes dans le groupe vont la « suivre » et, après elle, apporter des récits de situations où le Soi-enseignant se relie au Soi-élève intern, et aux élèves réels de la classe d'aujourd'hui, afin que s'élaborent de nouvelles dynamiques psychiques pour le sujet locuteur. Une plus grande liberté et l'ambivalence devant la matière d'enseignement choisie professionnellement s'expriment alors en groupe : ainsi, Jeanne qui enseigne l'allemand se souvient, étonnée, de ses moqueries persistantes envers l'enseignant de cette discipline lorsqu'elle était élève...

L'ouverture à cette partie du Soi-élève jusque-là inconscient, permet à Martine d'éprouver l'élève, enfant ou adolescent qu'elle a été, permettant des rapports différents avec sa classe actuelle. Des fils signifiants sur l'âge, les savoirs, la transmission, se renouent à l'intérieur et à l'extérieur du Soi-professionnel. Martine se réidentifie avec cette partie refoulée d'elle-même. Elle s'autorise un autre contact avec ses élèves d'aujourd'hui, elle est moins troublée par leur différence et leur rapport à l'école. Les expériences d'enseignante et d'élève de Martine sont mises en rapport et des changements s'opèrent dans la réalité : la connexion entre la parole professionnelle et personnelle dans le dispositif permet une nouvelle circulation des identifications et des savoirs.

Ce qui apparait alors est la responsabilité du rejet, de l'agressivité du locuteur et non plus seulement de celle qui viendrait des élèves. L'intervention de Martine permet la circulation de l'ambivalence, et non plus du clivage à l'intérieur du groupe. Ceci permet des contacts plus authentiques avec les élèves. Martine rend visible les attentes et les projections de l'enseignant, redonnant sa place au vécu professionnel et aux ressources narcissiques qui permettent de faire face et d'avancer. Ainsi cette exigence de « narcissisation ouverte » par le dispositif, de lien à l'autre et à soi, permet ce mouvement de vie, de lien, de développement des signifiants à l'opposé d'une fermeture sur soi.

La visée de ces dispositifs est de se centrer sur l'expérience professionnelle subjective et de l'enrichir. Le fil directeur du récit est lié à une situation professionnelle où le sujet de l'inconscient existe potentiellement : chaque situation est élaborée « une par une » et est soumise à l'attention d'une écoute et d'une élaboration psychique groupale.

Des décisions

Des décisions se mettent aussi en scène dans ce dispositif, elles sont précipitées par le travail avec un inconscient rendu plus accessible, plus perméable et elles sont donc interrogées. Un point se dégage : c'est à partir de son récit, que la division subjective du locuteur, sa vulnérabilité, sont déposées et entendues par d'autres, et en groupe. Il se produit alors un

renouvellement de la parole et des actes du praticien. Comme le pensait Balint, les ressentis de l'animateur sont induits par le récit de la relation du médecin au malade. Avec d'autres professions éducatives, enseignant ou formateur, ces ressentis indiquent aussi un passage, une manière d'être préluant à une décision professionnelle irréversible et parlée qui prend corps.

Un dispositif d'analyse des pratiques dans une association : Nadia, éducatrice dans un foyer pour adolescents prend la parole : elle ne supporte plus, après des années de travail, les jeunes, leur accompagnement éducatif ou même les réunions avec ses collègues. Elle parle de l'anxiété que créent en elle ces contacts avec les adolescents et aussi des rencontres entre professionnels. Elle est à vif, est à fleur de peau, et elle tient un récit sur sa pratique, décousu, presque incompréhensible. Elle transmet ainsi au groupe une expérience chaotique, en contact avec des désordres adolescents qui la touchent de près et qu'elle a intériorisés : aujourd'hui, elle est trop près de sa propre adolescence, dans son travail. Cette proximité concerne aussi des changements importants qui ont lieu dans la vie amoureuse de Nadia et auxquels elle fera brièvement allusion.

Elle reçoit frontalement l'attitude et les liens qui s'établissent avec les jeunes dans la rue, dans le foyer ou avec les adultes qui s'en occupent. Elle ne peut plus mettre de la distance, pour écouter, avoir une expérience professionnelle qui lui permette d'agir, de travailler avec ces adolescents. Nadia nous transmet dans le dispositif de groupe, son vécu chaotique de réunions qui n'ont plus de sens, ses rencontres improbables avec les adolescents, et son mal être actuel.

Elle peine à se faire comprendre, dans ses réponses et ses associations, Elle est divisée entre l'identification aux adolescents en grande difficulté - qui la touche de près - et l'adulte professionnelle qu'elle doit être. Sa décision de changer de fonction et d'institution transporte des morceaux d'expérience où son adolescence - la sienne comme celle des jeunes accompagnés - sont revécues, sans médiation. C'est l'élaboration de cette situation qui lui permettra de s'en dégager. Les participants du groupe accueillent le moi professionnel fragmenté de Nadia : ils lui posent leurs questions, des interprétations possibles, ce qui favorise pour elle un accompagnement restructurant.

Le dispositif d'analyse mêle ainsi deux dimensions : un présent devenu douloureux et incompréhensible qui mobilise les associations et les questions des autres participants. De nouvelles questions surgissent pour Nadia, et la sortent d'une répétition. Les animateurs ont accepté le rythme de Nadia : son récit occupa toute une séance (la séance permet deux interventions ordinairement). Il correspondait au trop-plein d'émotions et de pensées que celle-ci devait déposer dans le groupe pour l'abandonner et pour changer ensuite.

Grandir professionnellement et subjectivement, accompagné par le travail du groupe, suppose que l'on élabore après-coup le récit. Les membres du groupe, actifs par leurs questions, donnent toute leur valeur à cette expérience de renarcissisation professionnelle et personnelle, d'un rapport à reconstruire avec l'autre.

Groupe et personnes

Ce dispositif introduit ainsi une nouvelle différence par rapport à « la cure type » psychanalytique. Cette situation de travail groupal valide avant l'heure certaines

propositions de D. Anzieu concernant les deux temps de l'illusion groupale, soit la défense puis la transition : les participants se défendent de certaines angoisses pour évoluer et être en transition (Anzieu, 1971). L'illusion groupale doit se mettre en place pour que le groupe fonctionne (par exemple dans le cas d'un travail avec des professionnels qui ne se connaissent pas) : on se reconnaît ensemble comme partageant et vivant le même groupe. La narration de la situation professionnelle et les associations qui questionnent ensuite le récit prennent une valeur transitionnelle où sensations et pensées se relient. Le passage d'une illusion groupale minimale (condition pour que les participants d'un groupe s'éprouvent positivement à être ensemble) à une dimension transitionnelle, décrite par Winnicott et reprise par Anzieu, fait que l'écoute des autres, leurs associations d'émotions et de pensées, leurs questions, créent du nouveau. Elles appellent de nouvelles réponses de la part du locuteur, portant sur le lien de son Soi, base de sa personnalité professionnelle, avec le vécu de son métier qui se transforme. Un nouvel espace psychique partagé est alors mobilisé.

Le rôle du groupe et des liens qui s'y établissent est donc important dans ce dispositif. Pour reprendre une proposition de Lacan, c'est à un groupe situé dans un imaginaire vivant - mais aussi, pour suivre Winnicott, à un environnement symbolique, matériel et social - dont il fait partie que le récit du locuteur s'adresse. Ce sont des « personnes professionnelles » dans le groupe qui écoutent ou répondent, par leurs associations et proposent une symbolisation possible du récit du locuteur. Ce groupe est à la fois un ensemble d'échos transformateurs, et un environnement, ce qui crée une suite de décalages positifs, de surprises pour le locuteur. Le récit qu'il tient devient un objet de travail, et est entendu par une écoute multiple qui permet de nouvelles hypothèses : « tu as dit que ... mais... cela me fait penser à ... » formulent par exemple les participants.

Ainsi une atmosphère organisée par le travail psychique groupal oriente la parole individuelle : elle est aussi soutenue par un cadre, des règles, et un environnement. Cet environnement prend des formes différentes dans des équipes professionnelles instituées ou dans des associations proposant un groupe d'analyse des pratiques professionnelles, où les participants du groupe ne se connaissent pas.

Tout ce qui arrive sollicite aussi le groupe : par exemple les temps de pause, d'arrivée ou de départ des participants sont parlants, les animateurs gardant leur statut différencié - ils soutiennent un cadre de travail - mais égal dans l'architecture des places. Les phénomènes propres au groupe sont alors refoulés, pour laisser place au récit du locuteur, mais ils peuvent réapparaître, demandant un accueil spécifique.

Balint a peu dialogué avec les psychanalystes de groupe, car le dispositif qu'il a fondé l'intéressait plus par les récits tenus sur la relation thérapeutique, mobilisant le conscient et l'inconscient. Nous dirions aujourd'hui que les règles du groupe étaient importantes pour lui comme moyen d'aborder autrement le rapport à la pratique professionnelle et au savoir.

Phénomènes de groupe et analyse des pratiques professionnelles

Le dispositif d'analyse des pratiques professionnelles est intéressant par ses capacités de renouvellement. Dans ma pratique d'animateur, j'ai accepté parfois des temps de parole pendant toute une séance, sans présentation de situation professionnelle nouvelle, reprenant celle-ci à la séance suivante : ainsi les enseignantes, dans la situation évoquée plus haut, (à propos de Martine), ont eu besoin d'échanger pendant toute une séance sur un mode de « conversation » – au sens de la traduction française de « Conversations ordinaires »

(Winnicott, 1988) – quand l’illusion groupale prenait corps, devenait autre chose qu’une illusion, et prenait la valeur d’un intermédiaire entre la spécificité du groupe d’analyse et la réalité du lycée où se passait le groupe. C’est dans ce dispositif d’analyse, et non ailleurs, que devait se déposer une parole différente. L’intime relié à la professionnalité se continuait ainsi.

Je me suis demandé, comme animateur, si je devais interdire ou travailler certains phénomènes relationnels liés aux récits tenus. Les échanges suivants entre Pierre et Nicole, dans un autre dispositif et dans le cadre d’une association, en sont un exemple.

Un exemple d’analyse des pratiques professionnelles mené dans une association : d’abord Pierre proposa un récit qui revisitait son métier de formateur en tennis : il avait du mal en particulier à contrôler les présents et les absents à ses stages. Il fit alors des liens avec son passé d’enfant soumis face à un père autoritaire. Dans cette séance, Nicole, enseignante en primaire, donna des conseils de lecture à Pierre pour « résoudre » ses problèmes de formateur ! Pierre la remercia de façon respectueuse.

Deux séances plus tard, lors de son exposé de situation, Nicole décrivit sa pratique où elle se présentait comme une enseignante très isolée et incomprise, fuyant ses collègues. Dans les interventions qui suivirent, Pierre explosa, étant à la limite de l’attaque personnelle contre la personne de Nicole dans le groupe : il semblait régler des comptes avec elle qui représentait pour lui autre chose à partir des scénarios transférentiels mobilisés dans ce groupe. « Ce n’est pas étonnant que tu te retrouves seule, sans aide, à gérer ces classes, vu ce que tu es » lui disait-il en substance, faisant allusion à la personnalité « rigide » de Nicole. Les animateurs (groupe animé par A. Maurin et moi) accompagnèrent ce nouveau lien transférentiel entre Pierre et Nicole : les effets du croisement des récits professionnels tenus par l’un et l’autre se poursuivaient sur la base d’une relation enfant/parent qui se jouait dans le processus de groupe (Maurin, Pechberty, 2017).

Viser la personnalité professionnelle dans ces groupes permet de se dégager d’une conception du soin assimilé au thérapeutique ; la centration sur l’expérience professionnelle, soignante, éducative, formative ou enseignante, quelle qu’elle soit, met en valeur des conflits en quête de sens. L’animateur intervient sur cette dimension du conflit psychique. Travailler en groupe a des effets. Quand cela est possible, le locuteur aménage son discours par rapport aux questions et interventions. Il y a plusieurs participants dans ce dispositif, ce qui évite la collusion avec le désir de savoir d’un seul participant. Ici deux transformations opèrent donc : la centration sur l’expérience professionnelle de chacun et l’obligation qui est faite d’associer à partir de ce matériel.

L’originalité de Balint a été de reconnaître un nouveau rapport au savoir, celui du praticien en même temps qu’il a inventé à partir de la méthode psychanalytique. Le savoir du praticien est en effet mis à l’ordre du jour, et la question du groupe est posée. Le dispositif ainsi créé a concerné la relation de soin dans la médecine puis il s’est transporté vers les professions éducatives ou formatives. Comme le formule Even, animateur de dispositifs, au départ, nous assistons à la mise en place d’une potentialité professionnelle (Even, 2008) liée à un métier du soin relationnel dans le domaine médical. Cet auteur souligne que ce sont le rapport au métier, et à la médecine elle-même qui sont sollicités dans les premiers groupes Balint. De même c’est le métier d’enseigner ou de former qui est mis au travail par le récit individuel dans ce que nous expérimentons, en nous intéressant aux phénomènes éducatifs. Le courant clinique, renoue ainsi

avec les premiers intérêts freudiens pour l'éducation, car l'inconscient y est bien sûr présent, au-delà du seul domaine thérapeutique.

Sans doute assiste-t'on à de nouvelles formes d'extension d'un travail clinique orienté par la psychanalyse ; celle-ci s'est ouverte à la professionnalité, et au groupe, et par là, à de nouvelles perspectives.

Conclusion

Le dispositif Balint semble très approprié aux questions qui engagent les mouvements narcissiques, présents dans la personnalité professionnelle du locuteur et dans le groupe. Dans les exemples développés plus haut, on se confronte à un narcissisme « fermé » centré sur l'élève adolescent que Paul a été, qui continue de le fasciner et qui prend toute la place (Paul) ou encore à un narcissisme qui souligne la différence des anciens idéaux de l'enseignante - bonne élève engagée - avec ceux des élèves actuels (Martine) ; on rencontre aussi un narcissisme malmené, en morceaux, en lien avec l'adolescence et qui doit être reconstruit (Nadia), ou le croisement de deux narcissismes, en défaut ou en soutien créatif, dans les professions de d'enseignement et de formation (Nicole et Pierre).

Le travail en groupe comporte aussi cette dimension narcissique, mais cette fois sur un versant positif. Il vient en écho et valorise la parole du locuteur : ces échos transforment et questionnent, ils permettent le rebondissement du récit et ressourcent le sujet exposant. Le groupe socialise et montre sa fonction d'accompagnement, par l'association « libre » avec le récit du locuteur. Plus encore, il formule par la voix de certains de ses participants des perspectives que le sujet locuteur ne se pose pas encore mais qu'il aura à s'approprier à sa façon, plus tard. Un idéal à venir est ainsi développé par ces questions, obligeant le locuteur à se positionner.

Enfin, nous pouvons nous interroger sur les filiations en jeu dans l'histoire de la psychanalyse et de ses extensions cliniques : Balint a construit un dispositif d'analyse des pratiques professionnelles, il a aussi été l'élève et le patient de S. Ferenczi, analyste qui a poussé le démontage de la cure freudienne jusqu'à ses limites, celles de l'analyse mutuelle. Le dispositif d'analyse des pratiques professionnelles permet aussi à chaque participant de prendre plusieurs places, celle de producteur de récits, puis d'écouter actif, d'intervenant, presque au même titre que l'animateur.

Ferenczi a innové en plaçant le développement de « l'enfant à l'adulte » comme terrain privilégié du trauma (Ferenczi, 1927). Peut-on penser que Balint, en favorisant l'écoute et l'analyse du récit des pratiques professionnelles *adultes* en groupe, a repris cette ligne de pensée et fait valoir l'orientation psychanalytique comme un outil de réflexion et de formation ? Ainsi ce « dérivé » du dispositif s'ouvre un peu plus vers une formation clinique (Pechberty, 2024).

En accueillant ainsi le récit des sujets professionnels en groupe, nous avons, comme cliniciens, un outil qui montre les capacités de l'association libre, des concepts psychanalytiques et de leur cadre à s'adapter à de nouveaux objets. Il ne s'agit plus de psychanalyser un sujet mais de proposer une transformation clinique, portant sur la profession, et orientée par la psychanalyse. L'interrogation sur les savoirs sollicités par la pratique et la mise en groupe de « personnes professionnelles » permettent ce lien.

Le dispositif qui a évolué depuis Balint - signe de vitalité - est donc une ressource incomparable : il montre ses capacités adaptatives à des environnements différents. En même temps, les situations exposées, dans une session, appartiennent à ce groupe et sont liées à un

mode d'animation non reproductible. Les exemples de modification du cadre de travail que j'ai décrit plus haut (séance d'échanges et de discussion sans situation professionnelle exposée, continuation du croisement des transferts entre Pierre et Marie au cours des séances) témoignent du renouvellement possible de ce groupe d'élaboration.

Référence

- Anzieu, D. (1999). L'illusion groupale : un Moi idéal commun. *Le groupe et l'inconscient*, pp. 74-98. Dunod. Edition originale en 1971.
- Balint, M. (1960). *Le médecin, son malade et la maladie*. Paris, P.U.F.
- Blanchard Laville, C., Dubois, A. (2023). Cliopsy : un courant de recherches cliniques d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation et de la formation. *Carnet psy*, 2023/2 (N° 259).
- Eiguer, A. (1999). *Du bon usage du narcissisme*. Bayard éditions.
- Even, G. (2008). Les groupes Balint et leur spécificité : point de vue, *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, pp. 149-160 ; 2008/1 (n° 50).
- Ferenczi, S. (1927). L'adaptation de la famille à l'enfant. *Oeuvres complètes T 4*, pp. 29-42. Payot.
- Kaës, R. (1975/1997). Quatre études sur la fantasmagorie de la formation et le désir de former, *Fantasme et formation*, Paris : Dunod.
- Lacan, J. (1966). Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je, pp 92-99. *Ecrits*, Seuil. Edition originale en 1949.
- Maurin, A, Pechberty, B. (2017). De la pluridisciplinarité dans un groupe d'analyse des pratiques professionnelles : illusion corporatiste et figures de l'étranger ; pp. 147-158. *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 69.
- Missenard, A. (1976). Formation de la personnalité professionnelle, pp. 116-118. *Connexions*, 17.
- Mosconi, N. (2001). Que nous apprend l'analyse des pratiques sur les rapports de la théorie à la pratique ? *Sources théoriques et techniques de l'analyse des pratiques professionnelles*, pp 15-34. Coll. Savoir et formation. L'Harmattan.
- Pechberty, B. (2009). Formation et soin psychique : des rencontres de hasard ou de structure ? pp. 41-49. *Cliopsy*, n° 1.
- Pechberty, B. (2024). De Sandor Ferenczi à Michael Balint : savoir clinique, éducation et formation. *Cliopsy*, n. 31
- Winnicott, D. W. (1971). *Jeu et réalité*. Folio essais, Gallimard.

Reçu en novembre 2023 – Accepté en mars 2024.